

Alphonse ALLAIS



MIEUX QU'UNE SŒUR

MIEUX QU'UNE SŒUR

OU

UN RUDE COUP POUR LE PAUVRE AMOUREUX

Pauvre type!

Un jour enfin, il s'était décidé à lui avouer sa flamme.

La jeune fille écouta froidement le jeune homme et, quand il eut fini de bégayer son ardente et sincère déclaration, elle le pria de biffer de ses tablettes tout espoir.

De grosses larmes vinrent aux yeux du pauvre garçon, et, bien que de complexion plutôt rosse, la jeune fille (qui s'appelait d'ailleurs Alice) se sentit touchée.

Elle lui serra les mains très gentiment, le consola, lui prédit l'oubli proche et conclut :

— Vous aurez toujours en moi une sœur, mon ami, une véritable sœur.

Le pauvre garçon jeta sur Alice un long regard de détresse et s'en alla chez lui sangloter tout à son aise; après quoi, sur l'injonction paternelle, il gagna des contrées pittoresques, en espoir d'oublier la cruelle.

.....

Trois mois se sont écoulés.

C'est l'été.

Le jeune homme débarque au Havre, venant d'Amérique à bord de la *Normandie* dont le médecin (le si excellent docteur Leca pourtant) n'a pu le guérir de sa fatale passion.

Par une lettre trouvée dans son courrier, il apprend qu'Alice, l'adorable Alice, villégiature tout près, à Étretat.

Peu d'instant s'écoulent et le jeune homme arrive en cette charmante bourgade.

Son cœur, son pauvre cœur bat à casser les parois de sa poitrine, une brume trouble sa vue et toutes les femmes qu'il aperçoit dans la rue, il croit que c'est Alice.

Sur la plage, une jeune fille est là qui s'avance vers lui, la main tendue en cordial accueil.

Cette fois, c'est réellement Alice, Alice mille fois plus belle encore que cet hiver, Alice toute fraîche et rose en son costume de piqué blanc, Alice enfin, Alice!

Comment l'infortuné garçon ne s'effondre-t-il point sur les galets, telle une loque mouillée, heureux prodige de la nature!

Alice a gardé sa main à lui dans sa menotte à elle.

— Vous souvenez-vous, mon ami, de ce que je vous ai dit, il y a trois mois?

Quelques mots qui tiennent plus du gémissement que du langage articulé servent de réponse.

— Je vous ai dit, continue la jeune fille, que je serai toujours pour vous une sœur.

— Oui, une sœur, hélas!

— Depuis notre dernier entretien, mon enfant, il s'est passé bien des événements.

— Ah!

— Oui, mon ami, et... ce n'est plus *sœur* que je suis décidée à être pour vous...

Le malheureux ne sait plus où il en est. Que veut-elle dire ?

Une lueur d'espoir filtre en son cœur... Mais non, ce serait trop fou !

— Je suis décidée, mon ami, à devenir pour vous *mieux* qu'une *sœur*.

Elle insiste tellement sur le mot *mieux* qu'il n'a plus de doute.

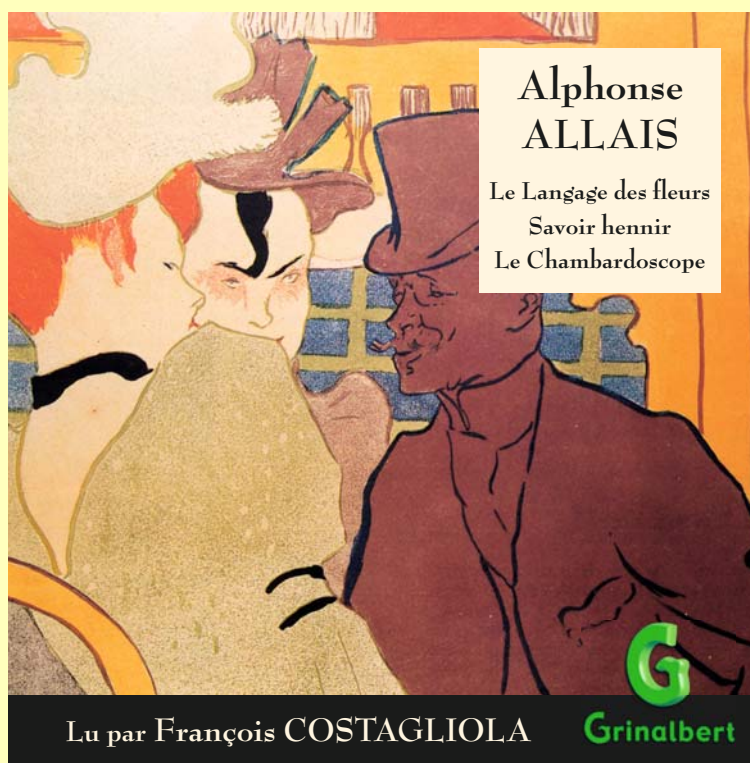
— Quoi!... Vous consentiriez... à devenir... *mieux* qu'une *sœur* ?

— Oui, mon ami, car je vais devenir votre *belle-mère*!... J'épouse monsieur votre père à la fin du mois.

Le jeune homme n'eut pas grand appétit, ce soir-là, à l'hôtel.

Pauvre type !

Retrouvez *Mieux qu'une sœur*
d' **Alphonse ALLAIS**, lu par **François COSTAGLIOLA**
sur le CD édité par **Grinalbert**



Alphonse ALLAIS

*Le Langage des fleurs,
Utilité à Paris du Bottin des départements,
Et Daudet?, Le Bahut Henri II, Mieux qu'une sœur,
L'Étrange Calcul, Fraude,
L'Apôtre saint Pierre et sa concierge,
Savoir hennir, Le Chambardoscope*
Lu par **François COSTAGLIOLA**

1 CD, 67 minutes, référence GCDL010

Disponible en librairie

Liste des librairies et bien plus encore sur notre site internet :

www.grinalbert.fr

Grinalbert Polymédia
1 rue Auguste RENOIR
25000 BESANÇON

Téléphone : 03 81 88 45 15 du lundi au vendredi de 9h30 à 12h